

Le pays du Saulnois

■ CHÂTEAU-SALINS

Une journée pour revivre la Grande Guerre et les autres

Réinstallation avec les élus d'une plaque-souvenir du passage du maréchal Foch à Château-Salins, exposition historique, les Amis du Saulnois et du patrimoine clôturent la saison des commémorations de 1914.

Roger Richard ne pourra dormir en paix qu'à l'issue de la manifestation, au soir du 31 août. Jusqu'à cette date, la préparation de l'exposition commémorative de la Première guerre mondiale, celle qui a éprouvé le Saulnois par deux fois entre 1914 et 1918, mobilise toute son énergie ainsi que celle des bénévoles de l'association des Amis du Saulnois.

Juste à temps pour qu'elle passe à l'impression et puisse être proposée durant la journée, le président de l'association vient de mettre le point final à l'édition des Cahiers du Saulnois intitulé *Le Saulnois du temps des Allemands*. Il concerne la guerre de 1870 dans le Pays de la Seille et le début de l'annexion de l'Alsace-Lorraine à l'Empire.

« C'est essentiel d'évoquer cette partie de l'histoire car elle permet de comprendre la suite des événements qui ont marqué le territoire », explique Roger Richard. Notamment l'enclenchement de la Première guerre mondiale et les enjeux particuliers qui en découlaient sur la zone frontière entre la France et l'Allemagne que représentaient alors le Saulnois et son voisin le Grand-Couronné.

Pour planter le décor et rappeler le contexte de l'époque, l'historien local est allé rechercher dans les archives les annuaires détaillés des communes du Saulnois avant la guerre. « C'est amusant, on retrouve pour chaque village l'identité de qui occupait quelle fonction. » Jusqu'à ce que les conflits armés de 1914 viennent bousculer l'ordre social établi. Allemands au début de la guerre, les ressortissants du secteur sont redevenus Français à l'issue de celle-ci. Entre-temps, les hommes et les femmes qui occupaient le terrain se sont mariés en dépit des différentes nationalités. Au sein d'une même famille, un fils aura combattu pour l'Allemagne, parfois par amour pour une femme, souvent malgré lui tandis qu'un autre aura déserté les troupes

germaniques pour rejoindre les rangs français... Ces anecdotes et récits de destins bouleversés recueillis auprès des anciens qui eux-mêmes les tiennent de leurs aïeux, Roger Richard les a consignés dans des carnets dont il pourrait faire un livre en plusieurs tomes. L'exposition de photos d'archives, d'uniformes, d'objets souvenirs d'époque, de lettres, cartes postales est photographiée servira à les illustrer.

Les amis du Saulnois et du patrimoine ont également fait appel aux connaissances de ressortissants d'associations des territoires limitrophes qui donneront une vision plus globale du contexte local à travers une succession de conférences gratuites. Buvette et restauration seront accessibles tout au long de la journée.

Les conférences

10 h 30 : Bruno Rondeau interviendra sur le thème Le carnet de guerre d'un soldat lorrain ;

11 h 30 : Pascal Schaeffer interviendra sur le thème des uniformes et équipements des soldats de la grande guerre.

14 h 15 : Jean-Paul Gaillot et José Bourguignon rappelleront la situation de Vergaville en août 1914.

15 h 15 : Jean-Charles Daout sur la bataille de Nomeny du 20 août 1914.

16 h 15 : Jean-Claude Bastian sur la bataille de Morhange du 24 août.

17 h 15 : Patrick-Charles Renaud d'Essey-les-Nancy interviendra sur la bataille des frontières dans le Grand couronné.

18 h 15 : Francis Dinvaux d'Einville-sur-Jard présentera la situation des villages français frontaliers du Saulnois au début du conflit de 1914-1918.

Salle polyvalente de Château-Salins dimanche 31 août de 10 h à 19 h non-stop. Entrée libre.



Oltre un long mais enrichissant travail de recherches de témoignages déjà réalisé, les membres de l'association Les Amis du Saulnois et du patrimoine ont encore le travail de mise en place à terminer. Photo archive RL



Pour que l'exposition sente le vécu, photos, cartes postales et autres objets exposés ont été collectés au fil des entretiens menés par Roger Richard avec les derniers rapporteurs indirects des souvenirs de la Première guerre mondiale. Photo DR